



Conte : Le pays des émotions

Myriam MELLOULLI (Tunisie)

1^{er} Prix, catégorie 13-14 ans

Il était une fois, dans une contrée lointaine, un petit village du nom de Montfort. Dans ce village, vivait une famille nombreuse et malheureusement pauvre. Parmi ses membres, il y avait Daniel, le benjamin mais aussi le souffre-douleur de la famille.

À sa naissance, Daniel était petit et maigrichon. Ses parents avaient décidé de ne pas trop s'en occuper car il n'aurait jamais pu subvenir aux besoins de ses proches et son père ne supportait pas l'idée d'avoir un enfant « pas comme les autres » et « bon à rien ». En grandissant, les parents de Daniel s'aperçurent qu'il avait des problèmes mentaux. Il n'était pas comme ses cinq frères. On le laissait dormir à l'entrée de la cabane où ils habitaient. Bref, la famille ne voulait pas de lui.

Un beau jour, sa mère décida de se débarrasser de lui, à la demande du père. Elle le vendit comme esclave à des explorateurs qui allaient vers de nouvelles terres.

Daniel ne comprenait pas vraiment pourquoi il était là, dans un grand bateau. Le bateau, quant à lui, était magnifique. Il avait des voiles rayées de blanc et de rouge. Il était immense et pouvait transporter jusqu'à 600 personnes. Il possédait plusieurs compartiments. Daniel, lui, était dans le compartiment des esclaves. Il avait pour compagnons des hommes aussi maigrichons que lui. Ils ne voulaient pas le faire travailler mais ils l'employaient pour leur distraction, ils profitaient de ses problèmes mentaux et s'en moquaient. Daniel, lui, souffrait intérieurement. Il n'avait qu'onze ans et était très attaché à sa mère. Il ne comprenait pas pourquoi elle l'avait abandonné de cette manière et pourquoi elle avait les larmes aux yeux lors de son départ.

Deux semaines passèrent au cours desquelles Daniel faisait rire les passagers du bateau de ses souffrances.

Un matin de septembre, un vent très fort agita la mer. Il se renforçait de plus en plus et les voiles magnifiques du bateau ne tenaient presque plus. Les explorateurs étaient perplexes. Ils savaient très bien qu'il y avait très peu de chances pour qu'ils s'en sortent. Daniel, lui, pensa que cette fois-ci, il pourrait s'enfuir, avec le vent et qu'il ne reviendrait plus jamais. Il souhaita de toutes ses forces que son vœu se réalise. Il ferma les yeux longuement en attendant que la tempête se calme.

Quand il rouvrit les yeux, il n'était plus sur le bateau, qui avait fait naufrage. Quand il se rendit compte du miracle qui s'était produit, il éclata de rire bêtement. Jamais, non, jamais, il n'avait été aussi heureux de toute sa vie. Autour de lui, se trouvaient des arbres multicolores et de beaux animaux eux aussi colorés. C'était le monde parfait qu'il avait imaginé. Après s'être calmé, Daniel entendit une voix grave :

« Daniel, je suis le pays des émotions. Je t'ai sauvé de la mort car tu m'as paru si frêle et si innocent que je n'ai pas pu te laisser mourir de cette manière. Par contre, ici, tu devras choisir une seule émotion dans laquelle tu vivras toute ta vie sans retour possible. Tu rejoindras alors les habitants de l'émotion choisie. Tu as trois jours pour faire ton choix, pas un jour de plus, pour choisir entre l'amour et la joie. Dans le cas où tu ne ferais pas ton choix avant ce délai, je t'obligerai à te rendre dans une des émotions suivantes : la honte, la tristesse, la colère et la crainte. »

Le premier jour, Daniel pensa qu'il valait mieux se renseigner sur les émotions négatives pour faire plus facilement son choix. Daniel ne les connaissait pas, il ne savait pas faire la différence entre les émotions. Ses problèmes mentaux l'en empêchaient énormément et sa famille, l'ayant délaissé, ne lui avait rien appris. C'était une bonne occasion de les connaître.

La voix réapparut soudain :

« Bonjour, Daniel, aujourd'hui je sais que tu as l'intention de découvrir les émotions négatives. Pour cela, tu as, à ta disposition, différents boutons. Quand tu appuieras sur un bouton, je te ferais découvrir une émotion nouvelle. »

Soudain, des boutons magiques apparurent. Il y en avait quatre. Daniel appuya sur le premier.

« Snif, snif... fit une voix s'échappant du bouton sur lequel Daniel avait appuyé, je suis la tristesse. J'inspire la pitié. Les personnes qui ont cette émotion peuvent avoir une dépression, être accablées, découragées. Souvent, j'entraîne la négligence, l'égaré, le mécontentement, le déplaisir. Je suis tellement horrible que je peux provoquer le cafard, le malheur et la douleur, une douleur profonde. À la perte d'un proche, je suis souvent présente. La souffrance est très accrue quand on m'a comme émotion. Le rejet, le chagrin, la solitude et la mélancolie font partie de moi. On est sur le point d'agoniser en me possédant. Le désespoir, l'abandon et l'insécurité font partie intégrante de moi. Je suis une émotion difficile à gérer. Si, par malheur, tu tombes dans la ville Tristesse, les souffrances t'accableront ta vie entière. »

Daniel connaissait bien cette émotion malgré le fait qu'il ne connaissait pas son nom. Il l'avait assez senti comme ça. Il ne voulait plus en entendre parler et appuya sur le deuxième bouton.

« Non, non... ne m'entends pas, ne me demande rien, fit une voix, je ne veux pas que tu m'écoutes, je suis la honte. Les regrets et les remords me hantent. L'embarras et l'humiliation me caractérisent. La culpabilité et la confusion font partie de moi et rongent l'être honteux. Si tu venais à habiter en moi, ville Honte, tu te cacherais sans cesse et ne cesserais de te poser des questions. »

Daniel ne connaissait pas vraiment cette émotion, il était fier de ce qu'il était mais il se disait que ses parents la connaissaient parfaitement, car s'ils l'ont vendu comme esclave, c'est qu'ils avaient honte de lui. Il ne voulait jamais ressentir une émotion aussi ignoble.

Daniel finit de découvrir la moitié des émotions négatives. Il allait maintenant découvrir les deux autres « mauvaises » émotions. Il appuya alors sur le troisième bouton.

« J'ai peur, j'ai peur... s'exprima une voix, l'effroi me parcourt, je suis la crainte. L'appréhension et la méfiance me distinguent des autres émotions. La panique, l'inquiétude et la détresse sont une grande partie de moi. Les personnes craintives sont anxieuses et vivent dans la terreur mais aussi ressentent de la tension. Si tu vivais dans mon corps, ville Crainte, tu n'arrêteras pas d'avoir peur et l'hystérie te posséderait. »

La crainte, Daniel l'avait vécu intérieurement, toujours, tout le temps, il détestait cette émotion et ne voulait en aucun cas la revivre. Finalement, Daniel appuya sur le quatrième bouton.

« Mais va-t-en, tu m'énerves !, fit une voix, tu me déranges, je suis la colère. La cruauté, l'agressivité, la haine, la rage, le mépris et la destruction font partie de mon lexique. Le dégoût, le mécontentement, l'exaspération et la frustration sont des sentiments propres à moi. La jalousie, l'amertume, la vengeance et le tourment, peuvent me révéler. Si tu étais obligé de venir habiter en moi, tu n'arrêteras pas d'avoir des idées machiavéliques et vivrais dans le désir de faire du mal... »

La colère, il la connaissait très bien, la colère envers son père, son père qui ne voulait plus de lui, la colère envers les explorateurs, la colère envers le monde. Il n'aimait pas du tout cette émotion.

Le deuxième jour, Daniel décida de découvrir les émotions positives. La voix magique apparut.

« Daniel, aujourd'hui, tu as le choix entre découvrir la joie et l'amour. Demain ne sera pas une journée comme les autres. Elle sera beaucoup plus courte et tu n'auras pas assez d'explications sur l'autre émotion. Alors, sur quelle émotion veux-tu le plus de renseignements ? Quand tu auras choisi, appuie sur le bouton rouge en criant l'émotion choisie. »

Daniel choisit la joie, au hasard, car il ne connaissait ni une ni l'autre. Il appuya sur le bouton rouge en criant : « Joie ! ».

« Youplala, youpi, s'exclama une voix, amusons-nous ! Je suis la joie. Être heureux, gai et joyeux, ce sont mes principes. Le plaisir, la jouissance, la satisfaction et la jubilation font partie de moi. Comment ne pas être optimiste, fier, excité et en même temps soulagé quand on m'a ? L'humour et la délectation sont présents en moi. Le sourire apparaîtra sur tes lèvres si tu me choisis, tu n'auras plus aucun problème avec quoi que ce soit. Tu ne feras pas un mauvais choix en me choisissant car je ferais ton bonheur et rien que ton bonheur car tu te consacreras uniquement à toi et à ta joie ! »

Cette émotion plaisait à Daniel. Il voulait tellement être heureux et il en avait enfin la possibilité. Il pensa que c'était sûrement l'émotion qu'il allait choisir.

Le troisième jour fut très court, comme l'avait prédit la voix magique. En effet, le soleil se leva à une vitesse fulgurante. Daniel rejoint alors la voix magique qui dit :

« Ça y est, il ne te reste plus vraiment de temps. Amour, la dernière émotion, n'aura le temps de dire qu'une phrase. Mais c'est ainsi. »

L'Amour prit alors la parole :

« L'amour, c'est quand une personne vous prend dans vos bras et vous dit des mots doux... »

La voix magique rétorqua aussitôt :

« Tu dois choisir maintenant, et seulement maintenant, sinon tu seras envoyé dans les émotions négatives. »

Daniel répondit sans aucune hésitation. Il cria :

« L'amour, l'amour, je veux vivre dans la ville Amour ! »

La voix, d'un ton étonnée, dit :

« Comment as-tu répondu si vite et sans hésiter ?

Daniel, d'un ton innocent répondit :

« Être joyeux, c'est magnifique, on a tout ce qu'on souhaite et on est satisfait... Mais être aimé cela doit être si merveilleux. J'aimerais tellement découvrir et vivre cette émotion que je n'ai jamais vécue. On ne m'a jamais aimé à cause de ma différence. Alors, dites-moi, je ne peux espérer mieux que l'amour d'une personne et le fait de lui en donner en retour. »

La voix ouvrit alors les portes de la ville Amour. Deux oiseaux prirent Daniel par ses habits et l'y emmenèrent. Beaucoup de personnes l'y attendaient, toutes les bras ouverts. Tout le monde s'aimait et s'adorait. L'affection et la bonté y régnaient. Les gens étaient sympathiques et chaleureux. Ils étaient enchantés de le rencontrer. Daniel ne regrettait pas son choix. Il avait bien choisi son émotion. À partir de ce jour-là, Daniel fut heureux au pays des émotions dans la ville Amour.

On a tous besoin d'amour.

L'amour est plus important que tout.

L'amour est la meilleure chose qu'on peut offrir aux autres.